

## Biodiversité



### La cicindèle champêtre

En se baladant sur les chemins, il n'est pas rare d'observer cet insecte verdâtre courir au sol et voler sur quelques dizaines de cm, donnant l'impression d'effectuer de petits bonds. Quand elle décide de s'immobiliser, il est facile de reconnaître la cicindèle des champs. La tête est bien dégagée du corps, munie de puissantes mandibules recourbées et dentées, les yeux saillants, les pattes allongées. C'est le type même de l'insecte prédateur, vif, chassant au sol. Les Anglais l'appelle « Tiger beetle ». C'est un coléoptère (l'une des paires d'ailes est repliée et sclérifiée, formant une carapace), de la famille des Carabidae, important groupe d'insectes prédateurs vivant au sol. Dans la réserve naturelle, nous n'avons qu'une seule espèce de cicindèle, la plus commune, *Cicindela campestris*. Les tâches claires sur l'abdomen sont bien arrondies, 2 paires alignées au centre et 3 points sur les marges. Chez la femelle, la couleur



*Cicindela campestris* © F. Ravenot

des 2 points les plus proches du thorax est assombrie. Chez les autres espèces de cicindèles, ces tâches ont des formes différentes.

Ce carabe se rencontre au stade adulte de mars à septembre. Il fréquente les milieux ensoleillés, de la plaine à la montagne. Dans ces dunes, prairies, pelouses, clairières, il affectionne les sols nus qui lui permettent de se déplacer rapidement. Quant à la larve, il lui faudra un ou deux hivers pour se développer, selon la quantité de petits insectes qu'elle pourra attraper, à l'affût à l'extrémité d'une galerie verticale. Sa tête forme le bouchon de fermeture de cette galerie et des crochets abdominaux lui permettent de s'y fixer verticalement. A chaque espèce sa niche écologique...

### La belladone



Cette plante, peu renseignée dans la réserve naturelle a été observée dernièrement en bordure immédiate de la route forestière réalisée en 2017. De beaux pieds touffus, de plus de 1,50 m de hauteur poussaient à la faveur de la lumière. Espèce héliophile (qui a besoin de lumière pour se développer), la belladone trouve volontiers sa place dans les forêts ouvertes, les coupes forestières ou les bords de chemin. Notons également sa présence sur une pelouse sèche post-défrichée. En France, elle est présente sur tout le territoire mais elle manque en région

méditerranéenne. « La morelle furieuse » fleurit de juin à août. Elle est facilement reconnaissable grâce à ses fleurs en cloche brun-rosâtre et ses baies noires luisantes très toxiques. Ses feuilles sont entières, ovales et pointues et dégagent une odeur désagréable lorsqu'on les froisse. Elle est classée parmi les solanacées, famille de la pomme de terre ou de la tomate.

Dès l'Antiquité, les sorcières ont utilisé la « cerise du diable » pour son pouvoir hallucinogène. Elles confectionnaient remèdes et potions mais aussi des onguents de vol. Appliquée sous les aisselles ou sur une branche d'arbre qu'elles chevauchaient, cette « pommade » leur donnaient le sentiment de voler !

A la Renaissance, les femmes italiennes utilisaient des gouttes de belladone pour dilater leurs pupilles et rendre leur regard plus envoûtant encore. En décoction, la plante servait à blanchir leur peau et à colorer leurs joues d'un joli teint osé. De cet usage vient le nom de *belladonna*, « belle femme » en italien.



*Atropa belladonna* © F. Ravenot

Eté 2022 - n°84



## un brin d'histoire

### Aléas climatiques d'antan

On peut lire dans l'ouvrage de l'abbé Favrot, que certaines années, les désastres causés par la grêle ou les gelées étaient fréquents. De 1686 (le 22 juillet) à 1688, la grêle s'abattit sur Scey (et sans doute sur Valbois ?) et les vendanges furent totalement perdues. En 1689 et 1691, ce fut le gel qui détruisit les bourgeons. En 1758, les vendanges sont très mauvaises, de nouveau suite à un coup de gel, tout comme en 1763 ou encore en 1809.



Gel printanier © F. Ravenot

Et les belles années dans tout ça ? A en croire les écrits de J. Favrot, 1759 et 1804 furent des années où les vendanges furent si abondantes qu'on ne savait où loger le vin !

Ces événements passés semblent dérisoires face au dérèglement climatique actuel. On ne peut être que songeur face aux vagues de chaleur et de sécheresse à répétition que l'on vit depuis ces dernières années.

Source : Histoire de Scey-en-Varais et du Château Saint-Denis - J. Favrot (1890)

## Bain de forêt pour le réseau REBBEL



Les membres fondateurs du réseau REBBEL (Recherche biodiversité bien-être loisirs) ont été accueillis ce printemps dans la réserve naturelle. Ce réseau composé d'enseignants-chercheurs, de scientifiques et de socio-professionnels vise à questionner, à explorer et à diffuser les usages de la biodiversité à des fins de bien-être lors de loisirs actifs de nature. Il s'agit également de stimuler l'activité de recherche sur les liens entre biodiversité et bien-être. Produire et diffuser des informations, stimuler l'innovation et la formation via l'éducation à la santé, à l'environnement, au développement viable sont aussi des priorités. Mi-juin, une douzaine de ses membres, réunie

dans le cadre de leur premier séminaire, est venue des quatre coins de France vivre une expérience de bain de forêt ou « shinrin yoku » au coeur de la forêt de Valbois. Cette pratique, en tant que médecine préventive et curative est née au Japon. Elle consiste à se relier aux arbres, aux végétaux, donc à embrasser la nature par l'intermédiaire de ses sens. Goûter la fraîcheur de l'air, écouter les chants des oiseaux ainsi que le bruissement des feuilles, regarder les nuances de vert et de brun, sentir le parfum de la forêt, respirer les substances aromathérapeutiques naturelles, toucher les troncs, marcher pieds nus sur le sol, ralentir et écouter son temps... Nul doute que cette expérience vécue au contact de l'écosystème forestier du Ravin de Valbois a



été très enrichissante pour le réseau. Permettre à des scientifiques de mener de telles expérimentations au sein de la réserve naturelle semble important. Et cela tombe bien : les Commissions « Education et sensibilisation à la nature » et « Territoires et développement durable » de Réserves naturelles de France travaillent actuellement sur le projet « Homme nature, bien-être et santé ». Des passerelles à créer prochainement !

## Educ' nature

### « Cléron : ambiance 1900 »



La classe 1900 sous le hall © G. Bruot

A l'occasion de l'inauguration des travaux menés sur le viaduc de Cléron, la commune a eu la bonne idée d'organiser une manifestation intitulée « Retour à la vie rurale en 1900 ». En ce 4 juin, le village s'est littéralement métamorphosé pour faire un bond en arrière de plus de 100 ans. Plus d'une cinquantaine de villageois ont revêtu costumes anciens et exposés de nombreux outils d'époque. La réserve naturelle a été associée à cette belle initiative. Ainsi, Dominique et Frédéric s'étaient déguisés respectivement en meunier et vigneron. La participation de l'âne Chatouille a été largement appréciée par les habitants et les nombreux visiteurs. Des saynètes jalonnaient les rues : lavandières, forgeron, paysan, fileuse, sapeur-pompier, bouilleur de cru... Sous le hall extérieur des locaux du Conservatoire d'espaces naturels avait été installée une salle de classe 1900. Un bien beau tableau ! En soirée, le repas champêtre a permis de nombreux échanges d'hier et d'aujourd'hui.

## Clin d'œil

### Engoulevent toujours présent

L'engoulevent d'Europe, oiseau au chant si particulier, avait fait son retour dans la réserve naturelle en 2018, après plus de 40 ans d'absence. Depuis, il a été revu tous les ans, y compris cette année. A l'aide de capteurs de son, il a de nouveau été localisé sur le site de nidification historique au mois de juin.

Les enregistrements ont montré que le mâle est actif à n'importe quelle heure de la nuit mais principalement au lever du jour. Serait-ce toujours le seul individu nicheur du département du Doubs ?



Caprimulgus europaeus © F. Ravenot

## agenda

- 26 juillet** « C'est quoi la réserve naturelle du ravin de Valbois ? »  
Balade découverte de la réserve naturelle - Cléron
- 23 août** « Balade au bout du monde »  
Balade guidée dans la réserve naturelle - Cléron
- 17 septembre** « Le Grand Mont à besoin de vous »  
Chantier participatif pour la préservation de la pelouse marneuse - Epeugney
- 17 et 18 septembre** « Journées européennes du patrimoine »  
Atelier paysage de la réserve naturelle (le 17 uniquement), visites guidées du Château de Scey, camp médiéval, etc.
- 24 septembre** « Action sur la Motte du Château »  
Chantier participatif sur l'ENS de la Motte du Château - Montrond-le-Château

Les inscriptions sont obligatoires pour l'ensemble de ces activités.

Retrouvez l'intégralité du programme des activités nature du CEN Franche-Comté : <http://cen-franchecomte.org/programme-nuel>